

Comédie-ballet

La comédie-ballet naît en 1661, avec *les Fâcheux* de Molière, chez Fouquet, lors de la Fête de Vaux. Le ballet de cour était déjà un spectacle recherché pour la somptuosité des costumes et de la décoration, la diversité des entrées, les plaisirs combinés de la danse, de la musique et des « effets spéciaux ». Louis XIV intervient même en personne dans *le Ballet de la nuit* (1653). La nouveauté introduite par Molière est de donner à la comédie et au ballet le même sujet « pour ne point rompre le fil de la pièce ». On a donc affaire dans *les Fâcheux* à des « fâcheux parlant » et à des « fâcheux dansant », la mutité de ces derniers soulignant le ridicule du bavardage des premiers. Molière composera une bonne dizaine de comédies-ballets à la demande du roi, le plus souvent en collaboration, avec Lully puis avec Marc-Antoine Charpentier pour *la Comtesse d'Escarbagnas* et *le Malade imaginaire*. Le principe de la comédie-ballet est de vouloir ajouter les charmes du ballet à ceux de la comédie. La difficulté est de rendre nécessaires les interventions dansées, d'en faire autre chose qu'une série de divertissements conventionnels qui viennent casser l'unité de la comédie. Molière n'échappe pas toujours aux clichés, aux bergers, aux Mores, aux Égyptiennes, mais il fait du *Sicilien* une véritable fête galante. La partie chantée de ces comédies ménage parfois des surprises, dans la mesure où elle est bâtie en contrepoint, sinon en opposition, avec la partie jouée : dans *les Amants magnifiques*, l'artifice et la somptuosité des intermèdes sont refusés par les deux amoureux Eriphile et Sostrate, épris de solitude et de simplicité ; dans *Monsieur de Pourceaugnac*, les intermèdes dansés deviennent les fantasmes du personnage principal, les cauchemars du malheureux Limousin, et dans *le Bourgeois gentilhomme* l'apothéose de la « folie » de Monsieur Jourdain. Ces tableaux trouvent une forme juste grâce à la musique et à la danse (Beauchamp sera le chorégraphe de toutes les comédies-ballets de Molière) et atteignent alors à la démesure. Dans d'autres cas, Molière combine les personnages réels et les personnages imaginaires (*le Malade imaginaire*), rend nécessaire la musique ou la danse au sein de la fable (*le Bourgeois gentilhomme*). Alors seulement les contraintes de la commande débouchent sur un genre original.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Molière et ses comédies-ballets, Charles Mazouer, Paris : Klincksieck, 1993
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35585265x>

Rédacteur(s)

J.-P. RYNGAERT

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité Lexique théorique et théoriciens

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 17^{ème} siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Molière Lully (J.-B.) Charpentier (M.A.) Beauchamp Fâcheux (les) Ballet de la nuit Comtesse d'Escarbagnas (la) Malade imaginaire (le) Sicilien (le) Amants magnifiques (les) Monsieur de Pourceaugnac Bourgeois gentilhomme (le)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-comedie-ballet>